

Zeitschrift: Bulletin Electrosuisse
Herausgeber: Electrosuisse, Verband für Elektro-, Energie- und Informationstechnik
Band: 95 (2004)
Heft: 20

Rubrik: Leserbriefe = Courrier des lecteurs

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

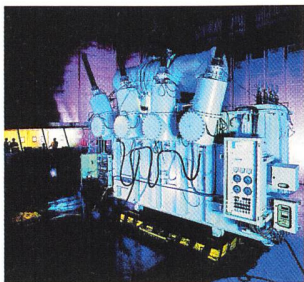
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 16.05.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

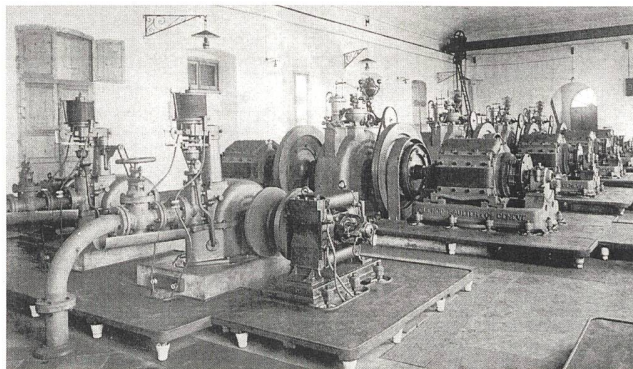


Transformateur auf dem Prüfstand
(Bild ABB).

ABB-Energietechnik straft Organisation

ABB hat die Zusammenführung von fünf Geschäftsbereichen der Division Energietechnik in zwei neue, auf Produkte und Systeme ausgerichtete Geschäftsbereiche bekannt gegeben.

ben. Mit der organisatorischen Straffung soll das rentable Wachstum beschleunigt werden. Die zwei neuen Geschäftsbereiche sind: Power Technology Products, unter der Leitung von Peter Smits, Leiter der Division Energietechnik und Mitglied der Konzernleitung, sowie Power Technology Systems, unter der Leitung von Michael Hirth. Die Änderungen treten zum 1. Januar 2005 in Kraft. Der Geschäftsbereich Power Technology Products umfasst alle rund 150 ABB-Produktionsstätten für Energietechnik. Der neue Geschäftsbereich Power Technology Systems liefert Systeme für Stromübertragungs- und -verteilungsnetze sowie für Kraftwerke.



Station génératrice Volta près de Gênes (Italie).

René Thury sa nomination de Chevalier de la Légion d'honneur, puis celle de membre d'honneur de l'ASE (aujourd'hui Electrosuisse).

D'autres projets suivirent: en 1913, de Trollhätten (Suède) à Copenhague (Danemark) sur 320 km, en partie par câble sous le détroit de l'Oresund, qui permettait de coupler deux réseaux de fréquences différentes de 25 Hz et 50 Hz; en 1916, au Canada, de la rivière Peribonka à la Malbaie sur le Saint-Laurent avec une longueur de 175 km. Ces projets ne furent jamais exécutés.

De nombreuses installations furent reconverties dans les années vingt au courant alternatif, mais certaines restèrent en service jusqu'au début de la Deuxième Guerre mondiale. En effet les puissances et tensions relativement faibles des machines à courant continu exigeaient de nombreuses unités en série, ce qui était un gros désavantage par rapport aux puissances unitaires de plus en plus grandes qu'on obtenait en alternatif.

Thury lui-même s'était reconverti à l'alternatif, en développant par exemple les générateurs de l'usine de Chèvres sur le Rhône en 1896. Mais il resta fidèle à son idée de transmission à courant continu sur de grandes distances. Il étudia plus tard la possibilité d'utiliser des convertisseurs à vapeur de mercure et écrivait, en 1935, trois ans avant sa mort: «Je vois l'avenir ainsi: Transmissions à longue distance en courant continu, le plus possible par câbles souterrains. Ensuite, stations centrales normales triphasées ..., alimentant directement le réseau local.»

Vingt ans après la liaison reliant l'Île de Gotland à la terre ferme lui donnait raison, suivie des nombreuses réalisations faites par la suite dans le monde entier.

René Sauvin, 5430 Wettingen

Niedrigere Strompreise?

(Bulletin SEV/VSE16/04,
Forum R. Ramsauer)

In seinem Beitrag «Für eine entschlossene und ehrgeizige Liberalisierung» erwähnt Hr. Dr. Ramsauer den Bericht der EU-Kommission vom vergangenen März. In diesem Bericht über die Fortschritte der Liberalisierung der nationalen Strommärkte heisst es, dass die Endverbraucher in den Mitgliedsländern mit weitgehend liberalisiertem Strommarkt niedrigere Strompreise bezahlen.

Im gleichen Bulletin gibt es eine Grafik mit dem Titel «Haushaltstrompreise in Europa: Steigende Strompreise für Haushalte in Europa». Ferner heisst es dort: «Die Entwicklung der Strompreise für private Haushalte in Europa lässt gemäss EU-Statistik (Eurostat) für 2003 erkennen, dass die Tendenz in den meisten untersuchten Staaten für alle Verbrauchertypen ansteigend war. In der Schweiz war der Trend leicht rückläufig (sic).»

«Erkläret mir, Graf Oerindur, diesen Zwiespalt der Natur.» Für den einfachen Bürger heisst es: bitte keine Experimente!

Dirk Kraaij, 5400 Baden

leserbriebe · courrier des lecteurs

Transmissions à courant continu haute tension à grandes distances

La transmission sous-marine à courant continu haute tension jusqu'à l'Île de Gotland fête ses 50 ans d'existence (Bulletin VSE/AES 12/04 p. 66).

A cette occasion, il est bon de rappeler qu'à la fin du 19^e siècle déjà l'ingénieur genevois René Thury avait développé son fameux système «série» de transmission par courant continu, qui connut un grand succès en Suisse et dans plusieurs pays d'Europe.

Envoyé en 1880 à l'âge de 20 ans chez Edison à Menlo-Parc (USA), René Thury s'était passionné pour le courant continu alors en plein développement. Rentré à Genève il devint vite ingénieur en chef dans l'entreprise qui sera plus tard les Ateliers de Sécheron, inventant et mettant au point des machines de type révolutionnaire, des régulateurs et autres équipements destinés à la production et l'utilisation de l'électricité, à la traction électrique, à la métallurgie (électrolyse) et autres applications. Il réalisa en 1884 la première transmission

d'énergie électrique Suisse, près de Bienne dans les gorges du Taubenloch. Mais Thury s'est vite rendu compte qu'il fallait augmenter la tension, tout en gardant le courant aussi faible que possible. Mais ne pouvant pas le faire par des transformateurs, comme pour le courant alternatif, il coupla dans son système «série» les machines (génératrices et moteurs) les unes derrière les autres, traversées par le même courant qui restait constant. Seule la première machine était reliée à la terre et les autres, isolées du sol, se trouvaient à un potentiel élevé.

La première installation fut faite en 1889 en Italie près de Gênes; elle comportait trois centrales couplées en série, dont l'énergie était transmise à 30 km. Puis ce furent, entre autres, les installations de Saint-Maurice à Lausanne, de la Combe-Garot sur l'Areuse au Locle et à La Chaux-de-Fonds, d'Ikervar en Hongrie. L'installation la plus importante fut celle de Moutiers à Lyon, en France (1906), dont le circuit, en fin d'extension (1925), dépassait 400 km, dont 72 km en câbles souterrains, et transportait 15000 kW avec un courant de 150 A, sous une tension maximum de 100 kV. Ceci valut à